Titre : **LA PRESSE SOUS LA COMMUNE** **1871**	Référence : **ANCESTRAMIL** **1870 - La Commune**
Auteur : **ABBE VIDIEU**	Origine : **Bibliothèque personnelle**
Référence : **HISTOIRE DE LA COMMUNE DE PARIS EN 1871** **E.DENTU** **LIBRAIRE-EDITEUR** **PALAIS-ROYAL 15, 17,19, GALERIE D'ORLEANS** **1876**	Transcripteur : **Marie France ROBELIN** Date : **Mai 2010**

Ancestramil

Marie France ROBELIN
Mai 2010

LA PRESSE SOUS LA COMMUNE

La commune, considérant qu'il est impossible de tolérer dans Paris assiégé des journaux qui prêchent ouvertement la guerre civile, donnent des renseignements militaires à l'ennemi et propagent la calomnie contre les défenseurs de la République, a arrêté la suppression des journaux (1)

Art. 1 - Les journaux *la Commune, l'Echo de Paris, l'Indépendance française, l'Avenir national, la Patrie, Le Pirate, le Républicain, le Revue des Deux-Mondes, l'Echo de Ultramar* et la *Justice* sont et demeurent supprimés.
Art. 2 - Aucun nouveau journal ou écrit périodique ne pourra paraître avant la fin de la guerre.
Art. 3 - Tous les articles devront être signés par leurs auteurs.
Art. 4 - Les attaques contre la République et la Commune seront déférées à la cour martiale.
Art. 5 - Les imprimeurs contrevenants seront poursuivis comme complices, et leurs presses mises sous scellés.
Art. 6 - Le présent arrêté sera immédiatement signifié aux journaux supprimés parles soins du citoyen **Le MOUSSU,** commissaire civil délégué à cet effet.
Art. 7 - La sureté générale est chargée de veiller à l'exécution du présent arrêté.

Hôtel de ville, le 28 floréal an 79
Le Comité de salut public : **Ant. ARNAUD, E. EUDES, BILLIORAY, F. GAMBON, G.RANVIER**.

QUELQUES JOURNAUX SUPPRIMES

Le *Bien Public*, était supprimé, il reparaissait successivement sous les titres de *la Paix*, de l'*Anonyme* et du *Républicain*. Il ne cessa de combattre que lorsque la publication de tout nouveau journal fut rigoureusement interdite sous peine d'être déféré à une cour martiale.

La Marne, supprimée le 5 août, reparut aussi avec la signature de son rédacteur en chef : **E. MASSERAY**, sous le titre de *Spectateur* ; il fut arrêté au troisième numéro.

Le *Journal de Paris*, qui put se maintenir jusqu'à la dernière quinzaine du règne de la Commune, malgré la vigueur de sa polémique, essaya vainement de devenir l'*Echo du Soir* ; après son troisième ou quatrième numéro, il vit envahir et saccager ses ateliers.

Le *National*, grand et petit format, dont la modération avait même été prise pour de la connivence, ne fut pas épargné. Vainement il essaya de prendre successivement les titres de *Journal populaire*, de *Corsaire*, de *Pirate*, ces trois feuilles furent supprimées dès leurs premiers numéros.

Les rédacteurs du *Temps* substituèrent ce nom le *Bulletin du jour*, qui fut bientôt supprimé Rochefort cessa la publication du Mot d'ordre.

La *Presse*, le *Journal des villes et des campagnes* suspendirent d'eux-mêmes leur publication.

(1) Les premiers atteints furent le *Figaro* et le *Gaulois*

Archives Nationales

Les feuilles dévouées à la Commune, et appartenant presque toutes à ses membres, ne suspendirent pas un instant leurs dénonciations contre les autres journaux et ne cessèrent d'en réclamer la suppression jusqu'à ce qu'il n'en restât plus un seul.

LES JOURNAUX DE LA COMMUNE

Liste alphabétique

L'*Ami du peuple*, de **VERMOREL**
L'*Avant-garde*, journal rédigé par **SECONDIGNE**, et qui se distinguait par la violence de ses attaques contre les troupes de Versailles.
Le *Bon Sens*, il prêchait la conciliation.
La *Commune*, grand in-folio quotidien ; elle était rédigée par des écrivains du *Combat* et du V*engeur* qui faisaient appel à toutes les violences révolutionnaires. Dans les derniers jours de l'insurrection, elle parut encadrée de noir comme le *Combat*.
L'*Estafette*, de **SECONDIGNE**, grand nf-folio. Elle s'était constituée en quelque sorte le bulletin des victoires de la Commune.
Le *Fédéraliste*, dévoué aux hommes du 18 mars.
Le *Fils Duchesne*, huit pages in-8. C'était un enfant terrible, car, tout en paraissant soutenir la Commune, il lui décochait plus d'un trait empoisonné.
L'*Indépendance française*, quotidienne. Couleur indécise.
La *Mère Duchesne*, pastiche du *Père Duchesne*.
Le *Moniteur du Peuple*, rédigé par **G.SOL.**
Paris libre, par **VESINIER**, poussait à toutes les violences. Il publiait sous le nom de Liste des mouchards, la nomenclature des hommes qui avaient demandé un emploi à la Préfecture de police sous l'Empire.
Le *Père Fouettard*, même format et même genre que le *Père Duchesne.*
Le *Salut Public*, de **Gustave MAROTEAU.**
La *Sociale*. Elle recueillait pour les reproduire les articles les plus violents des feuilles les plus virulentes.
La *Tribune du peuple*, par **LISSAGARAY**, qui « demandait la suppression sans phrases de tous les journaux hostiles à la Commune. »
Le *Vengeur*, de **Félix PYAT**, qui avait succédé au *Combat* ; il refusait toute conciliation et appelait lâches ceux qui proposaient de traiter avec Versailles.

****

Ancestrami